Il est des heures où il sied de remplacer la gaieté par une certaine gravité. Celles qui ont sonné le premier jour de ce mois sont de ce nombre.

Nous venons de le traverser, ce jour mélancolique, où laissant un peu de côté les liens qui attachent aux choses de la terre, on s'achemine avec recueillement vers la cité funèbre pour aller revoir la demeure dernière de ceux qui nous ont précédés dans le départ d'ici bas.

En pénétrant sous ces allées rêveuses, où il semble qu'on entende des voix parler tout bas, on vit dans le passé, les souvenirs remués nous reviennent en foule et nous rendent indifférents à tout ce qui touche aux choses extérieures pendant ces instants qui ont bien leur charme. Mais la période de transition est arrivée et le mois si tristement commencé compte à peine quelques jours que déjà un cotillon a eu lieu et on ne parle maintenant que fêtes et Opéra.

M. et Mme Ernest Puech et Mlles Georgie et Lucille Winship sont attendus cette semaine de l'Europe où ils ont passé l'été.

Mme Breaux est partie jeudi pour Pascagoula, après un court séjour chez M. et Mme Will Henderson.

M. Matthew et Mlle Clara viennent de faire un tour en Hollande pendant que Mme Matthew et Mlle Mary visitaient les galeries d'art à Berlin et à Dresde.

Le mariage de Mlle Emma Léaumont avec M. Albert Carrière sera célébré le 19 décembre. Mlle Léaumont aura pour demoiselles d'honneur de charmantes jeunes filles, Mlles Laure Carrière, Mathilde Théard, Claire Carrière et Amélie Marquez, escorte d'honneur digne de la mariée qui est elle-même une fort jolie femme.

Mlle L. Winship part sous peu pour Chicago où elle restera quelques semaines.

M. et Mme F. Howard sont attendus ici ces jours-ci.

Mlle Thérèse Magendie part pour France où elle va demeurer avec sa grand'mère.

Mme Charles Carroll est de retour du Nord où elle a passé l'été.

Le mariage de Mlle Madeleine Vienne avec le Dr J. Archinard aura lieu le 14 décembre.

M. et Mme T. L. Bayne ne reviendront pas de Russellville avant la fin de décembre.

Mme Nelson Peychaud est de retour de Donaldsonville où elle a passé quelques jours avec Mme A. Ferrier.

M. A. A. Lelong est parti la semaine dernière pour New York pour y attendre M. et Mme D. A. Chaffraix et Mlle Mignonne Lelong qui viennent d'arriver d'Europe.

Mme J. Pinckney Smith part aujourd'hui pour Richmond où elle va représenter à la Convention, l'Association des Filles de la Confédération de la Louisiane.

Mme Ned Manning a passé la semaine chez Mme Ben Story, à Saxonholm.

M. et Mme Sam Rawlins et Mlle Rawlins sont de retour de Biloxi où ils ont passé la saison.

M. et Mme John T. Gibbons ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille Catherine, avec M. Patrick E. Burke, Jr, mariage que l'on célébrera à l'église St-Joseph, le 14 novembre à 2 heures. Le cardinal Gibbons officiera.

M. et Mme James C. Peyton, ont été, dimanche dernier, surpris par de nombreux amis qui leur ont donné une charmante réception à l'occasion du dixième anniversaire de leur mariage. Au cours de la soirée Mlle Emily Benjamin et M. John Breslin ont fait entendre leurs belles voix. Dans l'assemblée: Mmes John Breslin, Jno. F. Belou, Jno. Roth, Edw. O Neil, E. B. Lacoste, Louis F. Leonhard, Frank L. Faust, Jno. Schlumbrecht, Frank S. Drolla, Edward Schamburg, Jacob Schoen, Ernest Reinhardt; Mlles Maggie Peyton, Kate Gormley, Emily Benjamin, Leona Beck, Clara McGruth, Ada McGruth; Hon. Paul O. Guérin, Capt. John Schlumbrecht, M. Robt. L. Curry, Capt. Ernest Reinhart, MM. John Breslin, Jacob Schoen, Frank L. Faust, Louis Leonhard, John F. Felou, Frank Drolla, John Roth, Edward Oneil, Pat'k Gormley, Paul Ducoing, Victor Durel, E. B. Lacoste, Harry Schaumburg, Edward Schaumburg, John Roth Jr.

Mlle Lizzie Buckner est en visite chez des parents à Nellton, Lne.

Mme E. T. Merrick et sa famille sont de retour de Douseman, Wis.

Mlle Alice Pritchard Moore et Mlle Mamie Pritchard sont parties pour New York, jeudi.

Mme F. Générès et Mlle Cécile Générès sont de retour de Chicago.

Mme Ed. Tolédano part pour quelques jours pour Saxonholm où elle sera l'hôte de Mme Ben Story.

Un très beau dîner a été donné mercredi au Louisiana Club.

M. et Mme Mallory Kennedy sont attendus à la fin de novembre.

Le Cercle des Parieuses s'est réuni vendredi à 10 heures chez Mme W. J. Kehl, sous la direction de Mlle Thérèse Bernard.

M. et Mme Abe Brittin et les demoiselles Brittin sont de retour de New York.

M. et Mme E. J. Beauvais sont de retour de Waveland où ils ont passé l'été.

M. et Mme Edouard May partent prochainement pour l'Europe où ils séjourneront tout l'hiver.

M. et Mme George Aldigé sont de retour de Philadelphie.

Mlles Cora et Ada Richardson sont parties pour Richmond, afin d'assister à la convention. Elles y seront les hôtes de leur tante, Mme H. Cabell Tabo. Ces demoiselles visiteront Baltimore avant de rentrer à la Nlle-Orléans.

M. E. C. Bemiss est arrivé la semaine dernière, puis reparti pour Richmond, où sa mère est assez malade.

M. et Mme W. W. Carre et leur famille sont arrivés de la Passe.

Le banquet annuel de l'Alumni St-Siméon aura lieu le 29 novembre à 4 heures.

On annoncera prochainement les fiançailles d'un jeune homme très répandu dans la société, avec une charmante jeune fille de Memphis.

Le Ich Dien Tennis Club a donné une brillante réception mercredi soir chez Mlle Knapp. On a alors procédé à l'élection des officiers et M. Harry Russ a été nommé président et M. John Rodd vice-président.

Mlle Noémie Duralde passe quelques jours à Baton Rouge chez des amies.

Mme A. W. Crandle est partie la semaine dernière pour Birmingham, Ala., où l'attendait M. Crandle, leur intention étant de s'établir dans cette ville.

Mme Jas. A. Ware d'Iberville est de passage à la Nlle-Orléans.

Un des jolis mariages de la saison a été celui de Mlle Blanche Peyroux et de M. Gustave Chemin, que l'on célébrait en présence d'une nombreuse assistance à l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur, décorée à ravir et brillamment illuminée.

A l'heure fixée la marche du Prophète a annoncé l'arrivée de la mariée qui est entrée à l'église précédée des ushers, MM. M. Castaing, A. Trépagnier et S. Derbès Jr et de Mlle Andrée Jourdan, la seule fille d'honneur, charmante dans une fraîche et jolie toilette d'organdi relevée d'œillets, fleurs que l'on retrouvait mélangées de roses blanches dans le bouquet qu'elle tenait à la main. La mariée accompagnée par son oncle M. Dumontier venait ensuite, portant avec un charme exquis un élégant costume nuptial composé de satin blanc recouvert de mousseline de soie avec garniture d'œillets et de roses blanches. Un ample voile de tulle retenu par un piquet de fleurs blanches retombait en plis gracieux dans la traîne de la jupe. M. George Blardonne, best man, était au côté du marié à l'entrée du sanctuaire. La cérémonie religieuse a été faite par le Rév. Père Frain, qui a prononcé l'allocution d'usage.

Au retour de l'église une brillante réception a eu lieu à la résidence de l'oncle de la mariée. Au nombre de ceux qui y assistaient citons:

Mme Kernion, Mme Rabassa, Mme Albert Peyroux, Mme Paul Burlevant, Mme R. Burlevant, Mlles Amélia et Esther Chemin, E. Beaulieu, L, Demarest, M. Vinet, R. Trépagnier, Ida Dumoutier; MM. E. Deblanc, J. Malarcher, L. Jourdan, S. Kernion et beaucoup d'autres.

Le Dr et Mme Viet sont de retour de leur voyage au Nord.

Mlle Joséphine Solignac a l'intention d'aller passer quelque temps en France avec sa famille, pendant le séjour de son oncle, l'Archevêque Chapelle aux îles Philippines, pour lesquelles il partira dans le courant du mois.

Mme Frank Copp est allée passer quelques jours à Monroe, Lne.

Une soirée ravissante a été donnée samedi soir chez Mme E. J. Bermudez, de l'avenue Esplanade, par le club L. F. C. Les décorations fort jolies portaient les couleurs du club, lesquelles sont blanc et olive. Les rafraîchissements étaient servis dans la salle à manger également bien décorée. On a dansé fort tard au son d'une excellente musique. Dans l'assistance: Mlles A. Staigg, M. Nicaud, N. Frederichs, Lydia et Juanita Bermudez, Aline Marquez, Antoinette Manadé, A. Sahuqué, P. Sôlis, G. Bohne, L. Planchard, Louise et Juanita Lehman, L. Charbonnet; MM. Chas Nicaud, J. Bermudez, Léon Grandjean, Geo. Chiapella, Jr., S. Lambert, Arthur Moreno, René Dessommes, George Moreno, Geo. Brière. Chas Coiron, Louis Dessommes, J. Malochée.

Le mariage de Mlle Eleanor Moore avec M. Landry sera célébré à l'église Ste Marie, Carrollton, le 13 novembre.

Mme Kidder et Mlle Bessie Kidder sont de retour d'un séjour de quatre mois dans les montagnes de la Caroline puis à New York.

Mlle Lena Jackson et sa sœur, Mme McConico, sont actuellement à l'hôtel Marlborough, à New York.

Mlle Héloïse Lanusse est mise au rang des débutantes les plus attrayantes de la saison.

Mme Henri Denis et les demoiselles Denis sont de retour de la Passe Christian.

M. et Mme Harry J. Livaudais ont pris des appartements, 8 Barnard Road, Claughton, Cheshire, Angleterre, où ils passeront l'hiver.

M. P. A. Lelong est arrivé hier soir de Chicago.

Le premier Tulane German de la saison a eu lieu vendredi soir à la salle Tulane admirablement décorée pour la circonstance. Conduit par M. M. Logan, assisté de M. Sam Labouisse il a été dansé par Mlles Lillie Post, A. Nixon, P. Davis, H. Druhliet, E. Winship, A. Matheus, H. McGloin, A. McGloin, A. Monroe, K. Monroe, N. Logan, Elise Richardson, M. Duggan, E. Wood, S. Hellwege, V. Schriever, E. Schriever, R. Febiger, L. Rainey, L. McMillan, B. Fairchild, C. Stott; Mmes M. Logan, C. Ellis, G. Westerfelt, W. Rainey, W. Matthews, W. Chaffe, Ch. Mehurdt, Taylor Wood, H. Forsyth, F. Rainey, B. Monroe, J. Hayward, J. Lombard, C. Matthews, E. Wood, H. Krumbar, C. Eshleman, W. McMillan, R. Finlay, S. Labouisse, H. Chaffe, T. L. Airey, J. Cottraux. La fête était chaperonnée par Mme E. D. Fenner, M. et Mme W. Gregory, M. et Mme Thos. Anderson, Mme T. E. Davis, Mme A. Nixon. Les stags étaient: MM. Willie Johnson, Frank Gordon, N. Henderson, Lloyd Coleman, F. Copp, C. Fenner, Burt Henry, Audley Post.

M. et Mme Auguste Dessommes et Mlle Corinne Dessommes reviennent de Mandeville aujourd'hui.

M. et Mme Walter Cook sont de retour de la Baie St-Louis.

Mlle Myrthe Baquié part prochainement pour New York où elle passera un mois.

BLANCHE.

Le lieu où reposent les restss du prince Impérial dans le Zoulouland.

La Cloche Félée.

Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver,
D'écouter, près du feu qui palpite et qui fume,
Les souvenirs lointains lentement s'élever
Au bruit des carillons qui chantent dans la brume.

Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux
Qui, malgré sa vieillesse, alerte et bien portante,
Jette fidèlement son cri religieux,
Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente!

Moi, mon âme est félée, et lorsqu'en ses ennuis
Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits,
Il arrive souvent que sa voix affaiblie

Semble le râle épais d'un blessé qu'on oublie
Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts,
Et qui meurt, sans bouger, dans d'immenses efforts.

Troubles à des mines du Missouri.

Presse Associée —

Macon, Georgie, 4 novembre—Le shérif Glenn et plusieurs députés-shérifs sont partis pour la mine numéro 61 de la compagnie Kansas et Texas située au sud-ouest de Bevier, en réponse à une dépêche du surintendant annonant que les nègres employés ont été attaqués dans l'après-midi par des hommes armés, et qu'il y a des tués et des blessés.

La compagnie avait recommandé aux nègres de ne pas quitter le blockhaus, mais plusieurs individus n'ont pas tenu compte de l'avertissement.

Deux nègres ont été tués et plusieurs ont reçu des blessures.

Subséquemment, des nègres n'appartenant pas à l'union ont envahi une mine louée récemment à W. E. Murlin par la compagnie Kansas et Texas, dont l'exploitation devait commencer la semaine prochaine avec des ouvriers de l'union. Ils ont été reçus par des ouvriers de l'union et se sont retirés après l'échange de quelques coups de fusils. Mais on craint qu'ils ne reviennent, car ils sont très excités en conséquence de la mort de leurs camarades.

Les Démocrates du Massachusetts.

Presse Associée—

Boston, Massachusetts, 4 novembre—Des démocrates «oristes» du Massachusetts adressent aux électeurs un manifeste dans lequel ils leur demandent de porter leurs suffrages sur Robert Treat Paine jeune, candidat du parti démocratique aux fonctions de gouverneur.

Les signataires du manifeste déclarent que s'ils n'adhèrent pas entièrement au programme démocratique ils croient «d'une suprême importance de faire savoir au Président et au Congrès qu'une politique d'agression criminelle dans les Philippines ne rencontre pas l'approbation de la nation».

Le suffrage du Président.

Presse Associée.

Washington, 4 novembre—Le président McKinley se rendra à l'Ohio pour voter. Il quittera Washington lundi soir et arrivera à Canton le lendemain vers midi. Il repartira probablement dans la soirée et sera de retour à la capitale mercredi à midi.

Le général Wheeler.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 4 novembre—Une dépêche de Nashville au «Times» est ainsi conçue:

Le juge W. J. Wood, de Florence, Alabama, a reçu une lettre dans laquelle le général Joseph Wheeler annonce qu'il donnera sa démission de représentant dès l'ouverture de la session du Congrès. Le général ne parle pas de l'époque de son retour des Philippines.

NOTRE GRAVURE.

La gravure que nous publions à cette page: le lieu où reposent les restes du prince impérial tué par les Zoulous, nous a été gracieusement offerte par M. Robineau de passage à la Nouvelle-Orléans.

M. Robineau est inspecteur-général de la grande distillerie E. Cusenier Fils Aîné et Cie, de Paris. C'est un homme d'un commerce fort agréable. Ayant beaucoup voyagé, il a mis à profit son talent de photographe amateur et a pris des instantanés partout où il a séjourné. La collection de *Vues* qu'il possède est remarquable, instructive même, et fait passer une heure fort agréablement.

INCONNU.

I

A les voir, mis plutôt élégamment, rieurs et partis en légers propos, tous de vingt à trente ans, quelqu'un entrant inopinément eût peut-être pu se croire parmi une réunion de fils de famille causant de leurs plaisirs, sous les lampes.

Ils étaient assis dans un petit salon assez coquet, que la fumée de leurs cigarettes emplissait d'un nuage.

Le maître de la maison, évidemment, interrompit la lecture d'un papier plein de notes hâtives, et d'un signe requit l'attention.

Il avait la trentaine, le regard noir et perçant, la lèvre tourmentée, volontaire,—on eût dit mauvaise sous la mince moustache; toutefois, le menton, peu accentué, semblait démentir les signes violents du haut du visage, ou du moins indiquer dans l'audacieux caractère de soudaines tombées d'énergie.

—Vous ne m'en voudrez pas, n'est-ce pas? de vous avoir fait venir ici, au bout de Montmartre, par cette soirée glacée!.... De mes appartements, c'est le meilleur.... Et puis, il est nécessaire de nous en tenir à notre vieille tactique qui est de varier nos lieux de rendez-vous....

—Approuvé!

—Bon.... Arrivons à nos affaires.... J'ai pu liquider à Londres les titres pris par nos amis André et Marc, ici présents, dans l'hôtel du marquis de Rivoire, à Passy.... D'où apport de quarante mille francs de plus à notre Société.

—Dont les statuts n'ont pas l'autorisation du Parquet!....

—Tu l'as dit, Victor!.... Tu es plein d'esprit!.... Mais, à propos, est-ce que tu te croirais vraiment un grand seigneur, que tu t'autorises à ne point travailler comme nous!.... Alors, à quoi servent tes anciennes relations si tu ne peux même pas subtiliser la tabatière d'une vieille douairière?.... Il faudrait enfin s'expliquer là-dessus!

Et le maître, durement, eut une lueur dans le regard.

Celui à qui il s'était adressé sursauta, lui opposant en un duel silencieux l'éclair sournoisement haineux de son œil pâle.

Blond, maigre, le visage osseux, il présentait à l'attention quelque chose d'implacable, de sinistre, avec des prévisions de lâcheté.

—Vous me parlez d'un ton! fit-il.... Vous êtes notre patron, je le reconnais!.... Mais vous êtes notre égal aussi, monsieur Henri!

Sous l'apparente union, des rancunes couvaient.

Henri, le maître, eut une pâleur, et sa lèvre se tordit imperceptiblement.

Froidement pourtant, la voix âpre, dominatrice, il continua:

—Avant-hier, surpris par une domestique dans un appartement que tu dévalisais, au lieu de fuir, —comme tu en avais le temps, mes renseignements sont précis,—tu sautas à la gorge de la malheureuse, pour rien, en un instinct de tuer!.... Tu l'aurais étranglée si tu n'avais entendu des pas!.... C'est se perdre à plaisir!

Monsieur sait morigéner, mais il n'opère pas non plus souvent lui-même!....

—Nous sommes des voleurs, oui, mais nous ne serons pas des assassins!.... Tous, nous sommes des déclassés, ne portant même plus nos noms, les ignorant, ignorant notre passé, mais hors de la société parce que nous n'avons pas voulu d'elle,—ou parce qu'elle ne voulut pas de nous!.... Voici quatre ans, nous nous sommes associés, et nous partageons l'acquis de la Société.... «Un pour tous, tous pour un!», c'est notre devise!.... Mais ma volonté, vous le savez: pas de sang versé!.... Si l'un de nous est surpris, qu'il essaie seulement de fuir.... S'il est pris, le mutisme!.... Nous travaillerons pour lui, et à sa sortie de prison il retrouvera sa part accrue.... Voilà!

Henri regarda un instant son interlocuteur,—celui qu'il avait appelé Victor,—et lentement:

—Si, pourtant!.... Le sang devra être versé!.... Le sang de celui d'entre nous qui trahirait!..

Un tressaillement agita les épaules autour de lui; un silence pesa, tandis que, sous les lampes, les visages pâlissaient, contractés.

—On m'a accusé de ne pas travailler souvent moi-même? Il me semblait que vous n'aviez pas à vous plaindre de nos rôles respectifs. Vous, la main, et moi, la tête!.... N'importe! je prouverai que je suis prêt à la besogne, s'il le faut!.... Nous avons là l'indication d'un appartement à dévaliser, rue de Douai: une veuve vivant avec sa fille.... Si les renseignements sont exacts, elles doivent partir ce soir, pour la province, quarante huit heures ou plus. Pour une cause inconnue, la mère a retiré d'une maison de banque une somme importante que l'on doit trouver. Demain, dans l'après-midi, nous irons la prendre, moi et toi, Georges!.... Entendu, n'est-ce pas?....

—Entendu! répondit un des plus jeunes de la bande.

Ainsi, Victor n'aura plus rien à me reprocher, j'espère!

II

Le lendemain, quand Henri et Georges, vers quatre heures, arrivèrent au numéro indiqué, deux ivrognes qui se querellaient bruyamment avaient amassé autour d'eux les passants, fait sortir de leurs loges les concierges.

En redingote, très élégants, les deux complices passèrent, entrèrent sous la voûte sans être remarqués.

L'appartement signalé se trouvait au second étage et donnait sur la cour. Sans être inquiétés, ils opérèrent les pesées, tirèrent les targettes de la porte qui était à deux ventaux. Elle s'ouvrit silencieusement.

Ils la repoussèrent derrière eux. Entre les lames des persiennes assez de lumière entrait. Ils négligèrent la salle-à-manger, de même qu'une première chambre, d'aspect trop simple.

Dans la seconde,—celle de la mère assurément,—leurs regards allèrent à une armoire normande, solide, massive.

Avec assurance, Georges reprit sa pince et l'attaqua, tandis que son complice inspectait la pièce.

Brusquement sa vue s'arrêta—là-haut—sur une photographie agrandie, et, les prunelles dilatées, tremblant, il demeura un instant sous le coup d'une émotion intense....

Sa mère!.... C'était sa mère!... C'était son visage calme et tendre, et c'étaient aussi deux plis douloureux et las vers les lèvres, qu'il ne lui avait pas connus, et qu'il ne s'expliquait que trop!

Pauvre mère!....

Les traits violents du visage de Henri semblaient maintenant se détendre et un autre être semblait vaguement apparaître. Il songea, se ressouvint, en une seconde revécut sa vie, au temps où il s'appelait Noël Lestan. Il revécut son adolescence indisciplinée, ses mauvaises fréquentations, ses entraînements, puis, sous les menaces paternelles, sa fuite de la maison. Puis encore, le régiment, la désertion à la suite d'un vol. Et, ensuite, les luttes pour la vie, atroces, déshonorantes souvent, toutes les déchéances!

Ainsi, sa mère était veuve! Mort, le rigide magistrat de province dont la malédiction irréductible pesait sur lui! Sa mère, sa sœur, cette si douce Angèle, étaient venues demeurer à Paris, et il n'avait rien su, et il les retrouvait maintenant!

Il se sentit glacé.

Sur une petite table, une lettre entr'ouverte gisait; aveuglément, il la prit, alla vers la lumière, souleva le rideau pour la lire....

A ce moment, sous les pesées, l'armoire venait de s'ouvrir, et la voix triomphante de Georges annonça:

—Nous avions sagement augaré, Henri!.... Billets et or!.... Plus de quinze mille francs!

Henri ne répondit pas, n'entendit pas.

Il lisait.

La lettre était de sa tante Elmée, d'Orléans. Il y était question du prochain mariage d'Angèle. Et, impotente, la tante suppliait sa sœur et sa nièce de venir la voir avant ce mariage auquel elle ne pourrait assister, de venir, ne serait-ce que pour quarante-huit heures.... Angèle se marierait!....

Quelque chose de doux et d'amer remua dans son cœur.

Il lut encore:

«....C'est pour toi, ma sœur aimée, une grande consolation. Ah! que n'est il là, notre malheureux Noël? Oui, plus malheureux que coupable peut-être! Et mort, ce n'est pas douteux, si loin de nous, si loin de toi, sans qu'il ait pu savoir comme tu lui pardonnais!....»

Mort!

Les siens étaient donc persuadés de sa mort et l'avaient pleuré!....

Henri resta absorbé dans de douloureuses réflexions.

III

Soudain, les doigts crispés aux rideaux de la fenêtre, il regarda avec terreur à travers les lames des persiennes, et un cri sourd mourut dans sa gorge!

Il vit, traversant la cour, des agents de police, parmi lesquels les deux ivrognes de tout-à-l'heure,—deux mouchards qui les avaient guettés, signalés!

Tout était perdu!

—Georges, vite!.... Pas une minute a perdre!.... La «rousse»!.... Nous avons été dénoncés....

—Par Victor!.... Ah! le misérable! c'est pour cela qu'il te poussait à agir toi-même!.... Il t'en voulait, et il t'a fait prendre!....

—Oui, sûrement.... Ecoute, Georges: c'est moi qui t'ai mené ici; je dois te sauver!.... Monte au dernier étage, gagne les toits... Tiens, voici les clefs de mon logement de Montmartre: si tu parviens à filer, détruis tous mes papiers, ne laisse rien qui puisse indiquer qui vivait là....

—Mais toi, Henri?....

—Ne t'inquiète pas!.... Va vite!.... Non, non, ne prends rien, laisse cet argent!.... Va, adieu!.... Tu auras le temps de te sauver!...

Avec précaution, lentement, les agents montaient. Ils aperçurent sur le seuil de la porte un des voleurs, s'élancèrent.

Trop tard!

La porte poussée, le verrou tourné, ils durent se mettre en mesure de l'ouvrir.

—N'importe! nous les tenons! dit une voix.

Fermant à clef toutes les portes derrière lui, pour gagner du temps et les laisser dans l'erreur qu'ils les tenaient tous deux, Henri—ou plutôt Noël Lestan—était rentré dans la chambre de sa mère....

Pris, l'enquête sûrement parviendrait à établir son identité. Il tressaillit. On le ramènerait ici! Sa mère, sa sœur le reconnaîtraient elles-mêmes! C'était le déshonneur et le malheur: le mariage d'Angèle rompu, deux vies détruites, le désespoir!....

Noël tourna les yeux vers le portrait; il contempla le visage tendre et vénérable, paraissant le prier d'accepter son expiation.

Des larmes coulaient de ses yeux.

Tout à-coup, il se redressa, ferme, résolu.

Il savait comment agir pour demeurer inconnu.

Une à une les serrures des portes avaient sauté. Les agents étaient là, attaquant la dernière. Il sortit de sa poche son revolver, mais hésitant:

—Non, pas ici! murmura-t-il.

Une petite pièce servant à la toilette était voisine.

Il entra et attendit.

Brisée, la dernière porte s'ouvrit violemment, et les agents se précipitèrent.... Noël colla le canon du revolver à sa tempe et tira....

Il tomba, mort.

—Et l'autre?

Les agents visitèrent vainement l'appartement et la maison. Enfin! Ils songèrent qu'il avait pu se sauver par les toits, mais il devait être loin déjà!

IV

La même nuit, on trouvait dans une petite rue déserte de Montmartre le cadavre d'un individu tué d'un coup de poignard, en plein cœur.

L'enquête put établir qu'il s'appelait Victor Sarrolt,—mais n'apprit rien de plus.

Les amis d'Henri avaient puni le délateur.

Moins heureuse, et sans voir d'ailleurs de relation entre les deux événements, la police ne put même pas découvrir l'identité du suicidé de la rue de Douai.

On sut seulement qu'il avait, dans divers quartiers, plusieurs petits appartements, où de temps en temps il réunissait des amis; il louait, sous divers noms, sans qu'on pût savoir le vrai, et quoique la police se doutât être en présence d'une association de malfaiteurs régulièrement organisée, elle ne trouva rien, n'acquit aucune certitude.

Comme il l'avait désiré, Noël Lestan demeura inconnu.

....Et quand on lava la large tache de sang dont s'était imprégné le parquet, la mère ne sut pas que c'était, là, du sang de son fils!

Les projets de l'empereur Guillaume au sujet de la marine allemande.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 4 novembre—Le projet de l'empereur au sujet de la marine allemande ont été le thème principal des nouvelles cette semaine.

Le gouvernement admet maintenant que le plan a réellement pour but de doubler les forces navales en comparaison de ce qu'elles seraient d'après le plan actuel.

Presque tous les journaux expriment l'étonnement que cause le fait que Sa Majesté a personnellement conçu et mis en avant le plan, avant que que le prince de Hohenlohe n'ait donné son consentement et quoique le Bundesrath et le Cabinet prussien n'aient pas encore été consultés.

Cependant les chances de la présentation au Reichstag d'un projet de loi contenant le plan avant la fin de l'année augmentent.

Quelques Freisinniges mêmes semblent disposés à voter pour le renforcement de la marine si on leur donne de bonnes raisons.

Marchés divers.

Paris, 4 novembre—La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 17 1/2 centimes.

Londres, 4 novembre—Consolidés au comptant, 103 7/8; à terme 104 1/8.

Liverpool, 4 novembre—Coton spot, demande modérée; prix 1/32d plus haut.

American middling fair 4 15/32d; good middling 4 1/4d; middling 4 1/16d; low middling 3 7/8d; good ordinary 3 11/16d; ordinary 3 1/2d.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,400 balles coton américain.

Recettes 10,400 balles, 3,000 balles coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

American middling l. m. c; Novembre 3.62; novembre et décembre 3.61; décembre et janvier 3.60; janvier et février 359; février et mars 3.58; mars et avril 3.58; avril et mai 3.58; mai et juin 3.58; juin et juillet 358; juillet et août 3.58; août et septembre 3.56; septembre et octobre 351.

New York, 4 novembre — Coton spot—calme à la cloture.

Middling uplands 7 9/16; middling Gulf 7 13/16.

Ventes 142 balles.

New York, 4 novembre — Futurs fermes à la cloture.

Novembre 722; décembre 727 janvier 730; février 736; mars 737 avril 739 mai 741; juin 742, juillet 744; août 741, septembre 705, octobre 698.

TEMPERATURE

Du 4 novembre 1899.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 148 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin....	46	8
Midi.....	56	13
3 P. M.....	58	14
6 P. M.....	56	13

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 4 novembre 1899.
L'étiage à 2 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	7.0	—0.1
Davenport	10	15	4.5	—0.2
St. Louis	32	30	4.2	—0.5
Cairo	44	45	3.6	—0.1
Memphis	32	33	0.6	—0.1
Helena	43	42	1.7	0.0
Vicksburg	44	45	1.4	—0.2
Barbres	.....	.....	1.3	—0.1
Rivière Rouge	.....	.....	1.5	—0.4
Nlle-Orléans	9	16	2.5	—0.5
Melville	.....	31	2.0	—0.2
Omaha	.....	18	.....	.....
Kansas City	.....	21	5.8	—0.2
Pitteburg	30	22	7.1	+0.2
Cincinnati	45	50	3.6	0.2
Louisville	.....	28	4.3	0.0
Nashville	.....	40	0.3	0.0
Chattanooga	33	33	1.1	0.0
Port Smith	.....	22	3.7	—0.4
Little Rock	.....	23	2.5	+0.1
Arthur City	.....	27	9.4	+0.1
Fulton	20	28	11.0	—0.9
Shreveport	21	29	0.7	0.0
Alexandria	32	33	2.5	—0.1
Camden	26	39	2.9	0.0
Monroe	.....	40	0.0	0.0

PRONOSTIC

La Rivière Rouge, immédiatement au dessous de Shreveport, montera samedi et dimanche.

Il n'y a pas de changement dans l'étiage pour les autres rivières dans le district de la Nlle Orléans.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Piling, per foot			10@ 18
Yellow pine, rough, per 1,000 feet—	Class A.	Class B.	Class C
Sills, joists and Scantlings	$18 00	$12 00	$10 00
1, 1¼ and 1½x12	20 00	16 00	14 00
Dressed flooring	25 00	18 00	11 00
6 and 7" dressed weather boards	15 00	.....	10 00
T. and G. ceiling	25 00	16 00	12 00
Rough side boards or sheathing	.....	.....	7 00
Dressed side boards or sheathing	.....	.....	8 50
Weather board stock 1¼x6 or 7	16 00	.....	.....
Ceiling stock			7 50@16 00
Cypress—			
Piling, per lineal foot			10@ 18
Rough boards, choice and prime			23 50@26 50
Merchantable			15 50@16 50
Becky, 1, 2, 3, and 4x6			11 00@.....
Pox			9 00@11 00
Mahogany timber, per ton			50 00@55 00
Red cedar timber, per ton			50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.			
Oak lumber, per 1000			27 50@30 00